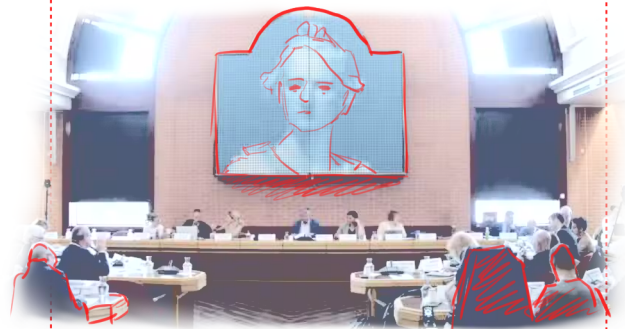




**Débat opposant
Attal à Bardella**



**Un salut nazi est
aperçu en conférence**



**CNews devient la première
chaîne d'infos en France**



**Le RN arrive en tête
aux élections Européennes**

Emmanuel Macron demande à son premier ministre Gabriel Attal de débattre face à Jordan Bardella lors d'un débat hautement médiatisé.

Ce débat a lieu lors d'une période politique clé pour la France, ce qui met en lumière le risque prit par le gouvernement en octroyant au RN, principal parti d'extrême droite, une légitimité sans précédent en acceptant de s'opposer ainsi à l'un de ses représentants, sur le plateau télé d'une grande chaîne publique.

Durant ce débat, le député du RN apparaît comme un égal du premier ministre, méritant de la même exposition médiatique que ce dernier.

Un ancien membre du Front National fait un salut nazi lors d'une conférence sur les pressions effectuées par l'extrême droite organisée par la Ligue des Droits de l'Homme.

Cet évènement, qui pourrait sembler isolé voire anodin, est au contraire une très bonne illustration de la tendance à la dédiablement de la pensée d'extrême droite, à travers un relâchement de la censure appliquée par les partisans de l'ED eux-mêmes sur leurs propres agissements.

Le lieu de la conférence, Rosporden en Bretagne, était une commune active lors de la Résistance, ce qui vient ajouter à l'aspect décomplexé et assumé du geste.

CNews dépasse pour la première fois BFMTV en terme d'audience, devenant ainsi la première chaîne d'info en France.

Cette chaîne du groupe Bolloré s'est à de nombreuses reprises "illustrée" par sa mise en avant d'opinions d'extrême droite, et par sa sur-médiatisation de faits divers, critiqués en direct par des éditorialistes sélectionnés pour leur discours raciste, homophobe et conservateur.

Ce succès médiatique est une bonne représentation du contexte politique, et de la polarisation de l'opinion. CNews semble être un symptôme, et parfois la cause, de la dédiablement de de l'extrême droite.

Le Rassemblement National obtient 31,4% des voix aux élections Européennes, et se place ainsi en tête des partis français.

La France envoie donc ainsi 30 députés du parti d'extrême droite au parlement Européen.

Ce résultat illustre le cuisant échec du parti du gouvernement Macron, qui c'était pourtant présenté comme responsable auprès de ses électeurs de barrer la route au même RN.

Ce vote montre aussi l'importante rupture entre les métropoles et les territoires, les premières votant davantage socialiste que les seconds.

A travers ce vote peut aussi se dégager la défiance d'une grande partie du peuple français envers une politique toujours plus néolibérale, aggravant les injustices et inégalités.